



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Formulation et implémentation d'une politique traductionnelle à Madagascar : une étude descriptive

Andriantsimahavandy Mino

mimino1984@yahoo.fr

Directeur : Xiong Bing

Année : 2017

Université : Université Normale de Huazhong

Discipline : Sociolinguistique

Mots-clés : politique de traduction, formulation et mise en œuvre, suggestions, Madagascar, étude descriptive

Résumé de thèse

Madagascar est un pays insulaire sur la côte sud-est de l'Afrique où des personnes de différentes nationalités se sont rencontrées de tous temps pour d'intenses activités commerciales et diplomatiques. Par conséquent, l'importance de la traduction est évidente. Cependant, le pays n'a pas été touché par la forte tendance des études de traduction (traductologie) depuis les années 1970. Ce n'est que très récemment que Madagascar a élaboré une politique pour sa langue nationale, tandis que la politique de traduction, elle, reste simplement un espace vide. Dans le contexte actuel de mondialisation, Madagascar connaît des échanges culturels croissants avec d'autres pays. Il est urgent que le pays formule sa propre politique de traduction, pragmatique et efficace, et la mette en œuvre pour promouvoir ses pratiques de traduction. La présente étude fait une recherche approfondie et systématique sur une telle question.

Les théories qui encadrent notre recherche sont la théorie du polysystème, la politique des normes et les approches post-coloniales aux études de traduction. L'auteur conjecture que ces théories soutiennent l'idée que Madagascar a désormais besoin d'une politique de traduction qui promouvra non seulement le développement de sa littérature et de sa traduction littéraire, mais aussi ses avancées en matière de diplomatie, politique, économie et culture.

Comme divers facteurs et obstacles limitent la formulation et la mise en œuvre d'une telle politique à Madagascar, nous proposons un certain nombre de suggestions pour surmonter ces obstacles. Ces suggestions s'appliquent notamment au gouvernement, à l'économie, à la société, à la culture, à la langue et à la littérature.

Pour les suggestions gouvernementales et économiques, nous considérons que c'est le rôle du gouvernement de créer une agence ou un organe spécialisé pour formuler et mettre en œuvre la politique de traduction et de la/ le financer. Dans le domaine économique, on peut citer le tourisme malgache qui est le secteur le plus développé à Madagascar. La politique ordonnerait mieux ce domaine qui implique la traduction entre les langues locales et étrangères.

Nous proposons également des solutions sociales qui engagent la création d'une forte cohésion entre les spécialistes de la traduction à Madagascar, notamment entre les différentes générations d'universitaires.

Pour les suggestions liées à la culture, nous estimons que les formateurs en traduction devraient offrir aux étudiants un plus grand nombre de livres malgaches et d'ouvrages traduits de littérature étrangère afin de fournir aux étudiants et aux futurs chercheurs en traduction de bons matériels sur lesquels appuyer l'apprentissage de la culture étrangère.

Ensuite, les suggestions pour la promotion des études de traduction et des pratiques de traduction à Madagascar sont discutées. Ces suggestions impliquent des entités telles que les organismes gouvernementaux et les institutions de traduction. L'Akademia Malagasy (la plus grande institution gouvernementale chargée de la promotion de la langue malgache) est chargée de promouvoir la langue malgache comme langue cible ou langue source de chaque traducteur.

En dehors de cela, notre étude, qui présente l'Afrique du Sud et l'Union européenne comme échantillons pour une étude de cas, explore leur politique linguistique et leur politique de traduction afin de démontrer qu'une politique linguistique et une politique de traduction fortes et bien encadrées favorisent les études et les pratiques de traduction.

En conclusion, il faut admettre que les suggestions que nous fournissons dans notre étude, bien qu'indispensables, sont encore très basiques et loin d'être suffisamment adéquates et suffisantes. Malgré cela, l'auteur espère que cela pourra constituer un pas en avant pour inspirer le gouvernement malgache, la société et les milieux universitaires à prendre les mesures nécessaires pour formuler et implémenter une politique de traduction efficace pour le meilleur développement de Madagascar.